

Camille Even

Histoire d'une destinée inattendue



Chapitre 1 :

Une rencontre qui change tout

Un soir d'hiver, une jeune femme trahie par la vie, usée par l'amour, décida de mettre fin à ses jours.

Et, par une heureuse chance, ce même jour, passa un homme, un artiste, un rebelle du monde, un idéaliste au grand cœur.

Quand il vit cette jolie jeune fille sur le point de se jeter du haut d'un pont, il ne put s'empêcher de la sauver. Son esprit chevaleresque le conduisit jusqu'à elle.

– Ne vous a-t-on jamais dit, qu'il

était dangereux de se pencher si près d'une rambarde ?

– Et vous ne vous a-t-on jamais dit, de ne pas vous mêler des affaires des autres ?

– Vous savez que si vous tombez, le froid du fleuve vous gèlera jusqu'au sang ?

– Que croyez vous que je cherche à faire ?

– Et bien je me posais justement la question ! dit-il d'un ton sarcastique.

– Oh quelle réflexion forte amusante ! Je veux disparaître, en finir avec cette existence maussade, avec cette vie qui m'a tout pris. JE VEUX MOURIR !

– La mort ne se désire pas, vivre ou mourir ne fait pas partie des options à suivre. La mort s'impose à nous, elle nous prend quand on ne s'y attend pas. Elle nous emporte crier gare, la mort est

le vice incarné et il n'y a rien de plus dangereux que de la défier.

– De quoi je m'occupe, je ne vous ai rien demandé, si je désire en finir, c'est mon problème pas le vôtre, non ?

« Cela me regarde plus que vous ne pouvez l'imaginer » attrapant son poignet et la regardant avec intensité. « écoutez, j'ai une proposition à vous faire. »

– Une proposition !

– Oui, une proposition qui pourrait vous séduire, je ne connais pas votre histoire certes, mais aussi terrible qu'elle puisse être, je suis convaincu que je peux vous redonner goût à la vie. La vie, je vous l'assure, est surprenante et pleine de mystère qui ne demandent qu'à être découverts. Laissez-moi deux semaines, et si, au bout de ses 15 jours, vous désirez toujours en finir, alors je respecterai votre décision. vous n'avez rien à perdre,

sauf peut-être votre terne vision de l'existence.

– J'accepte, mais ne vous réjouissez pas trop vite, c'est uniquement pour que vous me laissiez tranquille par la suite.